

## **LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL**

### **São Luís do Maranhão (Brésil)**

**N° 821**

#### **Identification**

<i>Bien proposé</i>	Centre historique de São Luís
<i>Lieu</i>	Etat de Maranhão, région Nord-Est
<i>Etat Partie</i>	Brésil
<i>Date</i>	16 juillet 1996

#### **Justification émanant de l'Etat Partie**

Centre d'habitation fondé pour les Français, déjà visité par les Espagnols attirés par un possible chemin vers l'Eldorado, conquis et dévasté par les Hollandais, São Luís est finalement colonisé par les Portugais qui consolident leur domination dans tout le territoire brésilien. De ces prémices la ville fait son chemin et forme le destin de son peuple. São Luís traverse son histoire comme un participant actif dans la vie de l'Etat colonial du Maranhão ayant des rapports de commerce et de pouvoir directement avec Lisbonne.

Port d'écoulement de la production de toute la région du Nord, un parc textile vigoureux jusqu'à la moitié du XXe siècle donnait à São Luís un rôle prépondérant dans la culture nationale ce qui se traduisait dans la production de ses poètes, écrivains et politiciens et sur le plan matériel dans ses espaces urbains, places et résidences.

Scènes de luttes pour l'affirmation nationale, São Luís créait à travers l'interprétation de l'architecture portugaise une architecture unique : soit par la générosité des matériaux de construction utilisés, soit par des solutions gouvernées par le milieu naturel, la maison du Maranhão se distingue de toute l'architecture coloniale du pays. Par exemple, les azulejos raffinés utilisés comme protection thermique et décoration, la modulation des espaces occupés et vides renforcés par des pierres décoratives, les moulures, les corniches, les fontaines et les passages publics donnent la singularité externe de cette manière de construire. A l'intérieur, ce sont des balcons ornés de grilles, l'espace du sol au plafond de 4 à 5 mètres, l'épaisseur des murs, les plafonds variés.

São Luís grandit suivant le plan urbain de l'ingénieur Francisco Farias de Mesquita, établi en 1615. Les quartiers obéissaient plus aux caractéristiques

topographiques du lieu qu'au schéma d'expansion classique. Le résultat de l'ensemble gagnait en surprise sans préjudice de l'ensemble des façades, des toits et des jardins. São Luís est le plus grand ensemble urbain et architectural colonial de l'Amérique latine avec presque 4.000 immeubles représentatifs de notre histoire. São Luís est définitivement un des exemples les plus réussis de la manière de vivre au Brésil aux 18ème et 19ème siècles.

Paradoxalement, cet immense patrimoine culturel a été conservé jusqu'à nos jours, à cause de la crise économique survenue dans l'Etat du Maranhão à partir des années 1920 et qui s'est prolongée jusqu'en 1970. Pendant cette période, il n'y a pas eu des fonds publics ou privés suffisants pour produire ce qu'on a appelé le « renouvellement urbain » et qui aurait remplacé les anciens ensembles architecturaux par des constructions modernes comme des tours (plus de 10 étages) comme ce fut le cas dans d'autres villes brésiliennes.

Aujourd'hui encouragé par les grands investissements industriels, le Maranhão commence à subir des transformations socio-économiques profondes. L'implantation des activités de production et d'exportation de l'aluminium, l'installation du port de Itaqui comme le Terminal exportateur du minerai de fer de la région de Carajas, l'occupation agricole et l'élevage du Centre-Sud de l'Etat, le nouveau centre de tir aérospatial d'Alcântara sont les principaux faits économiques qui sont en train de redessiner le profil socio-culturel du Maranhão et de sa capitale.

Actuellement le Centre Historique réunit les principales fonctions administratives, financières et commerciales de la capitale. Celui-ci est l'épicentre d'une région métropolitaine qui atteint à peu près un million d'habitants. Elle se présente comme une rare occasion pour que soit assurée la protection et la préservation de son précieux patrimoine culturel. Le gouvernement de l'Etat réalise un effort considérable pour trouver des solutions viables. Pendant les 20 dernières années ont été récupérés des dizaines de quartiers et plus de 200 édifices d'intérêt historique, en plus de deux grands immeubles industriels du XIXe siècle, maintenant adaptés à des fonctions modernes. D'autres mesures de nature légales et institutionnelles sont en train d'être appliquées pour valoriser et protéger le patrimoine. Mais en raison de l'extension de l'ensemble et des grandes zones encore en situation précaire, le gouvernement de l'Etat et la municipalité de São Luís doivent faire un travail permanent pour garantir la continuité des programmes de préservation déjà commencés. Des contacts sont en cours avec des organismes nationaux et internationaux afin d'assurer les fonds financiers nécessaires.

En ce moment, l'économie de la planète se réorganise et s'internationalise, faisant tomber les anciennes frontières. L'éventuelle inclusion de São Luís sur la Liste du Patrimoine mondial pourra constituer un important facteur de reconnaissance

par la communauté internationale, représentée par l'UNESCO, de sa valeur culturelle, témoin vivant de l'histoire de l'occupation de l'Amérique du Sud.

[Note : L'Etat Partie ne fait aucune suggestion dans le dossier de proposition d'inscription en ce qui concerne les critères sur la base desquels ledit Etat considère que ce bien devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial]

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, São Luís est un ensemble.

### Histoire et Description

#### *Histoire*

En 1612, dans le cadre de la politique de création d'une « France équinoxiale » au Brésil, deux lieutenants du roi de France Louis XIII, au service de Marie de Médicis, reçoivent l'ordre d'établir une colonie dans cette région. C'est ainsi que Daniel de la Touche, seigneur de La Ravardière et son associé François de Razily, seigneur de Razily et Aumelles, construisent un fort sur le site abandonné de la « Capitania de Maranhão », sur l'île de Trindade, connue des indiens Tupinambas sous le nom d'Upaon-açu. Selon les historiens, un village hispano-portugais nommé Nossa Senhora de Nazaré y existait depuis 1531. En l'honneur du roi de France, le nouveau fort est baptisé fort Saint-Louis.

Les Français reçoivent un bon accueil de la part des 27 tribus habitant l'île. Ils n'y restent cependant que deux ans : le portugais Jerônimo de Albuquerque les en chasse en 1615 suite à la bataille de Guaxenduba. Cependant, moins de trois décennies plus tard, Maranhão attire une nouvelle fois une puissance coloniale européenne. Les émissaires de Maurice de Nassau des Pays-Bas s'emparent de la ville en 1641, pour la dominer jusqu'en 1643, date à laquelle la population locale relève la tête. Un mouvement de résistance est organisé par Mumiz Barreto, un dignitaire local. Ce dernier sera tué pendant la lutte contre l'envahisseur néerlandais mais son successeur, Teixeira de Melo, tient la ville jusqu'au retour des Portugais.

Dès 1615, alors que les Français sont chassés, Francisco Frias de Mesquita, ingénieur en chef de l'Etat du Brésil, se rend à São Luís afin d'élaborer les plans des nouvelles défenses de la ville libérée. Il prépare également un plan d'urbanisation qui servira de base à son expansion et à son développement. Contrastant avec l'agencement médiéval de ruelles étroites et sinueuses appliqué par les Portugais à Rio de Janeiro, Recife et Olinda, ce plan repose sur la régularité géométrique (probablement le premier exemple du genre au Brésil). Il servira de base à

l'expansion de ce qui sera la capitale de Maranhão du début du 17<sup>ème</sup> siècle à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

À la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, São Luís compte une population de quelque dix mille habitants, chiffre porté à dix-sept mille un siècle plus tard. Suite aux mesures prises par le marquis de Pombal, premier ministre du roi José I<sup>er</sup>, l'économie de la ville subit une profonde mutation au cours de cette période. La plus importante est l'introduction du commerce des esclaves noirs et la création en 1755 de la Companhia Geral de Comércio do Grão Pará e do Maranhão. São Luís et Alcântara, les principaux ports de commerce de la région, sont intégrés au système international d'échanges commerciaux et exportent le riz, le coton ainsi que d'autres produits régionaux. La prospérité qui s'ensuit conduit à l'épanouissement culturel des deux villes.

Au fur et à mesure que São Luís se développe au cours des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, les maisons anciennes de pisé et de paille font place à de robustes structures de pierres et mortier finies, à l'aide de chaux, d'huile de poisson, de bois et de marbre en provenance du Portugal. Des éléments adaptés à l'humidité du climat tropical telles les vérandas de bois font leur apparition. L'utilisation d'*azulejos* pour la décoration extérieure devient l'une des caractéristiques les plus marquantes de l'architecture de São Luís.

São Luís est la première ville de cette région du Brésil à avoir installé un réseau de tramways, une régie des eaux et de l'électricité, l'éclairage des rues au gaz et le téléphone. Sa prospérité est accrue par l'établissement de plusieurs entreprises textiles, ce dont témoignent les imposants bâtiments qu'elles ont laissés derrière elles.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, São Luís connaît cependant une longue période de stagnation économique. L'expansion s'interrompt totalement dans les années 1920. À cette époque, la ville n'est constituée que du centre historique actuel de São Luís. En réalité, cette stagnation a joué un rôle primordial dans la conservation des structures et des caractéristiques historiques de la ville.

#### *Description*

Le centre historique de São Luís de Maranhão faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est composé du centre original de la ville, datant de la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, et des quartiers intérieurs d'expansion urbaine des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles ainsi que du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Il s'étend sur 200 ha situés au bout de l'éminence formée par le confluent du Bacanga et de l'Anil.

Les édifices de la ville sont disposés sur un quadrillage rectangulaire de rues, établi au 17<sup>ème</sup> siècle. Les maisons privées sont construites autour de cours. Les exemples les plus remarquables sont dotés de toits recouverts de tuiles, de façades ornées

d'*azulejos* portugais ou peintes, de corniches ouvragées, de hautes fenêtres à l'encadrement ornementé et de balcons aux balustrades de fer forgé ou de fonte. Les sols sont en pierre épincée. Les éléments relatifs au climat tropical sous lequel ils ont été construits comprennent des trumeaux surélevés et des vérandas munies de volets intérieurs.

Le centre historique compte quelque quatre cents bâtiments que l'on peut diviser en trois catégories.

Les somptueux *manoirs*, construits par la riche classe moyenne au 18<sup>ème</sup> siècle, sont caractérisés par les encadrements de portes et fenêtres en pierre taillée, dont certains sont embellis par des éléments décoratifs classiques, les frontons triangulaires, les balcons incurvés, les façades de marbre et les grilles en fer forgé. A l'intérieur, on trouve un vestibule au sol de marbre ou de cailloux de rivière alors qu'un escalier principal mène aux étages supérieurs dans lesquels vivaient la famille, le rez-de-chaussée étant réservé aux cochers et à la domesticité.

Les façades des *maisons à plusieurs étages*, parfois jusqu'à quatre étages, sont principalement revêtues de marbre. Dotés d'élégantes balustrades en fer forgé ou en fonte, les balcons courent le long des façades, devant les fenêtres.

Le troisième groupe, celui des *petites maisons*, est subdivisé en « habitations complètes » dotées d'une porte centrale et d'une fenêtre de part et d'autre, « demi-habitations » possédant une porte à l'une des extrémités et deux fenêtres juxtaposées, et simples habitations « porte et fenêtre ». Il s'agit de maisons à un ou deux étages dont beaucoup, malgré leur forme modeste, possèdent des façades décorées d'*azulejos*.

Parallèlement aux maisons d'habitation constituant la majeure partie des bâtiments historiques de la ville, on distingue certains édifices publics datant du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup> siècle, principalement de style néoclassique, notamment le palais des Lions, siège du gouvernement de l'Etat de Maranhão (sur le site du fort Louis initial) et le théâtre Arthur Azevedo.

La stagnation économique du début du 20<sup>ème</sup> siècle s'est traduite par la remarquable préservation du tissu urbain historique. Seuls deux édifices modernes de faible intérêt déparent la vue générale.

## Gestion et Protection

### Statut juridique

Le centre historique de São Luís do Maranhão est classé Monument national selon les dispositions de la loi fédérale N° 25 du 30 novembre 1937 sur le Patrimoine architectural et naturel. Il est également protégé par la loi d'Etat N° 3999 du 5 décembre 1978. Ces deux législations exigent que les travaux susceptibles d'avoir des répercussions

néfastes sur le paysage urbain de São Luís fassent l'objet d'une autorisation préalable.

### Gestion

La propriété des biens sis dans le centre historique de São Luís de Maranhão est répartie entre la nation, l'état, la municipalité, les autorités religieuses et des particuliers.

La construction de ponts enjambant l'Anil et le Bacanga a induit une désaffection du centre historique, d'où la détérioration préoccupante de certains édifices. Afin de s'y opposer, les autorités municipales et de l'état ont mis en place une série de mesures, dont le classement en tant que Monument national en 1974 est l'élément fondamental.

Un programme de préservation et de revitalisation du centre historique a été mis en œuvre de 1987 à 1989, grâce à un investissement de quelque 25 millions de \$ US. Il a été suivi par d'autres programmes poursuivant le même objectif.

Les travaux sont coordonnés par la Coordenação Regional de l'Instituto Patrimônio Histórico Artístico Nacional (IPHAN) du Ministère Fédéral de la Culture. Cet organisme consiste en une équipe pluridisciplinaire (architectes, ingénieurs, historiens, etc.) jouissant de son propre budget annuel et responsable de la protection, de la restauration et de la revitalisation du centre historique (tel qu'il est classé par la législation fédérale).

Le DPHAP/MA, organisme correspondant au sein de l'administration de l'état de Maranhão, travaille en collaboration avec l'agence fédérale et concentre ses efforts sur la zone protégée par l'état plutôt que par la législation fédérale.

## Conservation et Authenticité

### Historique de la conservation

Jusqu'à la fin des années 60, le classement de quelques bâtiments isolés en tant que Monuments nationaux a constitué la seule forme de conservation. Une action dynamique concernant la ville entière a été lancée en 1971 avec la création de la Fondation culturelle de Maranhão. En 1973, un expert de l'UNESCO a émis une proposition visant à la préservation tant de São Luís que d'Alcântara, à la suite de quoi plusieurs agences et départements au niveau de l'état et de la municipalité ont été créés, suivis par l'agence fédérale IPHAN en 1980. Une rocade a été construite afin de dévier la circulation du centre où les autobus ont été interdits.

De 1990 à 1994, le gouvernement de l'état a financé d'importants projets dans le cadre du Programme de préservation et de revitalisation du centre historique de São Luís. Citons notamment la restauration du théâtre Arthur Azevedo, construit en 1816 et deuxième du Brésil en termes d'ancienneté, dont l'état était déplorable, la restauration et la conversion

en centre éducatif de l'impressionnante Fabrica do Rio Anil, le plus beau bâtiment industriel de la ville datant du 19<sup>ème</sup> siècle, ainsi qu'un projet pilote pour la réhabilitation totale d'un important bâtiment en ruines et de son équipement en logements pour dix familles.

Ce programme est actuellement consacré aux travaux de réhabilitation des quartiers Desterro et Portinho ainsi qu'à la relance des activités portuaires.

Le centre historique faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est composé du noyau compact de la vieille ville, géré par l'IPHAN. La vaste zone tampon couvre la zone classée au titre de la législation d'Etat et gérée par le DPHAP/MA. A l'ouest (sur la rive du Bacanga), certaines installations portuaires ainsi que certains jardins et terrains de sports plus récents ne font partie d'aucune des zones. Leur développement est néanmoins contrôlé par les autorités municipales.

Dans son rapport, la mission d'expert de l'ICOMOS (voir la section « Action de l'ICOMOS » ci-après) a émis un commentaire très favorable quant à la nature globale des séries de plans déjà mis en œuvre et en cours d'application par les agences concernées ainsi que sur l'évidente motivation de toutes les parties (notamment la population locale) pour la préservation et la réhabilitation du centre historique.

#### *Authenticité*

Le dossier ne contient aucune déclaration relative à l'authenticité de la zone faisant l'objet de la proposition d'inscription. Le rapport de la mission d'expert de l'ICOMOS (voir la section « Action de l'ICOMOS » ci-après) déclare que le degré d'authenticité des matériaux et de la substance des édifices, de la configuration comme de l'agencement des rues et des espaces urbains est élevé et que cette authenticité est respectée tant par les organismes officiels que par les habitants.

En ce qui concerne l'authenticité de la conception et des formes, on remarque certaines imitations regrettables faisant usage d'*azulejos* modernes, à la suite de directives municipales mal orientées des années 70. Mais cette pratique a été interrompue. Les mesures prises pour garantir l'authenticité des édifices en termes d'utilisation et de fonction ont été félicitées.

#### **Evaluation**

##### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à São Luís do Maranhão du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1996. L'ICOMOS a également consulté son Comité International sur les Villes et Villages Historiques ainsi que des experts dans ce domaine du Comité National ICOMOS Argentine.

#### *Caractéristiques*

Le centre historique de São Luís do Maranhão est un exemple remarquable de ville coloniale portugaise, dont le type est plus communément associé à la planification urbaine coloniale espagnole. La configuration des rues et espaces libres est intégralement préservée. On note une forte proportion d'édifices de grande qualité individuelle et dont l'intérêt est accru lorsqu'ils sont considérés en tant qu'ensemble de paysage urbain. De même, le complexe urbain est parfaitement intégré à son environnement, au confluent de deux rivières.

#### *Analyse comparative*

Une étude comparative de l'ICOMOS sur les villes historiques des anciennes colonies espagnoles et portugaises d'Amérique Latine est actuellement en cours et l'on espère qu'elle sera achevée pour la réunion du Comité du Patrimoine mondial, en décembre 1997. Cependant, les experts consultés par l'ICOMOS s'accordent à déclarer que São Luís do Maranhão obtiendra une note élevée dans le cadre de cette étude comparative.

#### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

La mission d'expert de l'ICOMOS a fait ressortir deux points importants.

En premier lieu, des réserves ont été exprimées quant à la qualité de la vie urbaine qui résulterait de l'achèvement de l'admirable programme de conservation, restauration et réhabilitation actuellement en cours.

En second lieu, l'inscription finale sur la Liste du Patrimoine mondial se traduira probablement par un développement considérable du tourisme à São Luís.

Par conséquent, l'ICOMOS attire l'attention de l'Etat Partie sur la nécessité d'accorder, dans les projets de planification ultérieurs, une attention particulière à la régénération sociale du centre historique ainsi qu'aux dangers potentiels du tourisme à grande échelle.

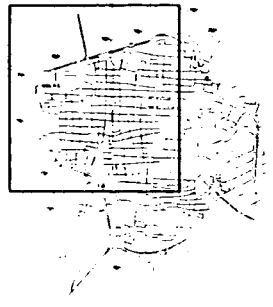
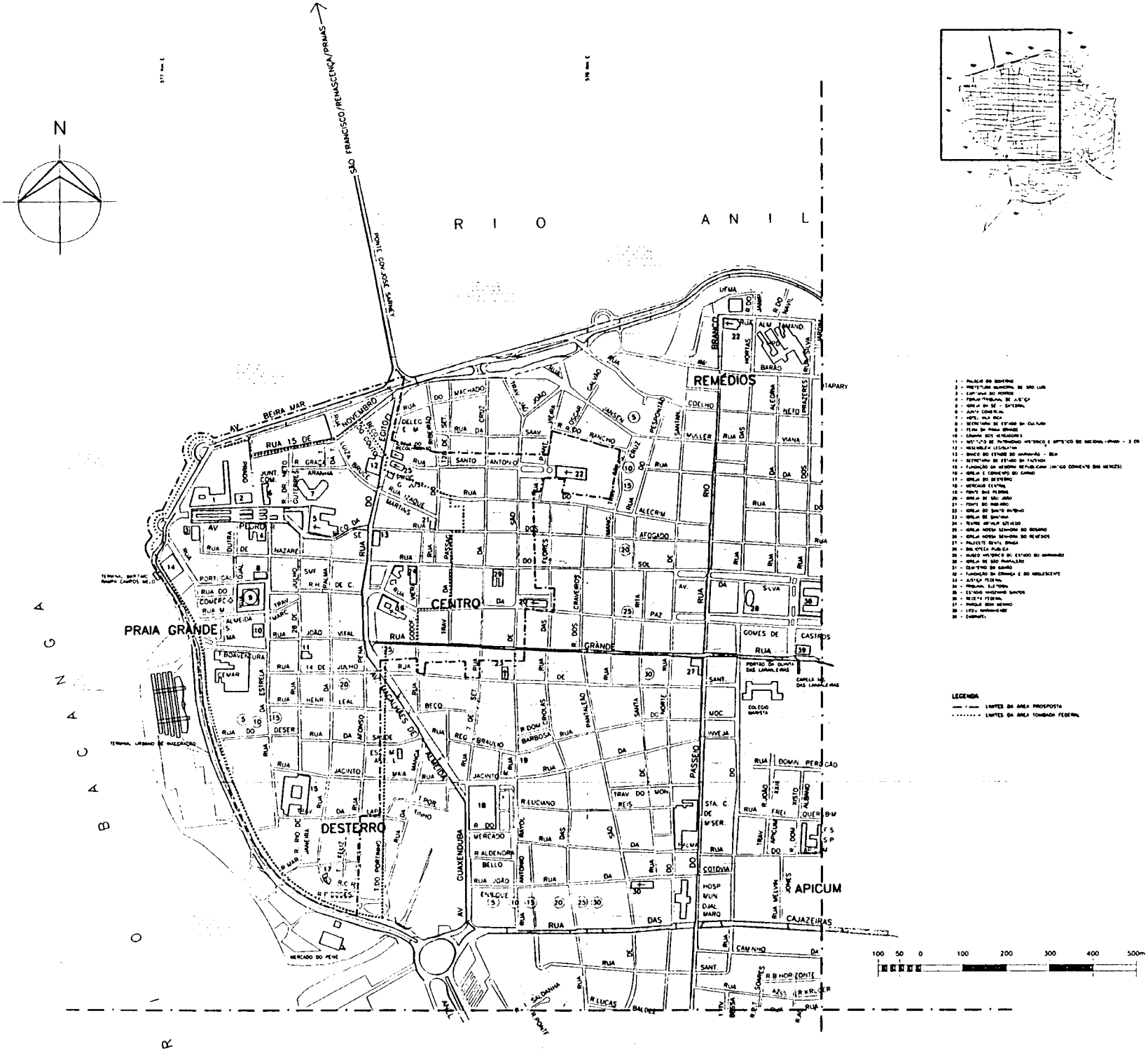
#### **Recommandation**

Que, sous réserve d'une évaluation favorable dans le cadre de l'étude comparative actuellement menée par l'ICOMOS, ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii, iv et v* :

Le Centre historique de São Luís do Maranhão est un exemple exceptionnel de ville coloniale portugaise, adaptée avec succès aux conditions climatiques de l'Amérique du Sud équatoriale et ayant préservé dans une remarquable mesure son tissu urbain harmonieusement intégré à son environnement naturel.

Plan de la ville indiquant la zone proposée pour inscription /  
Town plan, showing area proposed for inscription

Sao Luis do Maranhao :



- 1 - PALÁCIO DO GOVERNADOR
- 2 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 3 - LAR DO Povo
- 4 - PARQUE FEDERAL DE SÃO LUÍS
- 5 - CASA DE SÃO FRANCISCO
- 6 - CASA DE SÃO CARLOS
- 7 - CASA DE SÃO JOÃO
- 8 - ESTRELA DE SÃO CARLOS
- 9 - ESTRELA DE SÃO JOÃO
- 10 - CASA DE SÃO CARLOS
- 11 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 12 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 13 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 14 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 15 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 16 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 17 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 18 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 19 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 20 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 21 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 22 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 23 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 24 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 25 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 26 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 27 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 28 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 29 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA
- 30 - RESTAURANTE SERRA DO SOUZA

MINISTÉRIO DA CULTURA - M-C  
Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional - IPHAN  
3ª Coordenação Regional - São Luís MA

**CENTRO HISTÓRICO DE SÃO LUÍS  
MARANHÃO  
- SITUAÇÃO ATUAL 1997 -  
ÁREA CENTRAL**

PROJETO: CENTRO HISTÓRICO DE SÃO LUÍS - MARANHÃO Nº 0015-76/91 23/12/92	ESCALA: 1/3000
Ministério do Centro Histórico de São Luís A.123 - Carta no 1/3.000 <sup>ma</sup>	

- BOM CARTEIRISTA - 12. ABRIL 1997  
 - INSTITUTO DO PATRIMÔNIO HISTÓRICO E ARTÍSTICO NACIONAL (IPHAN) - 1997  
 - INSTITUTO DO PATRIMÔNIO HISTÓRICO E ARTÍSTICO NACIONAL (IPHAN) - 1997  
 - INSTITUTO DO PATRIMÔNIO HISTÓRICO E ARTÍSTICO NACIONAL (IPHAN) - 1997  
 - INSTITUTO DO PATRIMÔNIO HISTÓRICO E ARTÍSTICO NACIONAL (IPHAN) - 1997